

SAINT-AVOLD

IUT Chimie : le secteur recrutera 120 000 salariés d'ici 2026

Christelle Vagner, enseignante-chercheuse, est cheffe de département à l'IUT Chimie de Saint-Avold depuis deux ans. L'établissement, rue Victor Demange, ouvrira ses portes samedi 4 mars de 9 h à 15 h. Quels sont les débouchés de la filière ?

Quels sont les temps forts de ces portes ouvertes à l'IUT Chimie de Saint-Avold ?

Cristelle VAGNER, enseignante-chercheuse, cheffe de département : « La rencontre entre les visiteurs, les étudiants et les enseignants reste un moment d'échanges très attendus. Nous mettrons l'accent sur la présentation du bachelor universitaire de technologie (BUT) d'une durée de trois ans ainsi que l'apprentissage en entreprise qui commence dès la deuxième année. Les élèves et leurs parents pourront aussi découvrir les ateliers pratiques. Je rappelle que l'IUT de chimie fêtera, en 2024, ses 30 ans d'existence. »

Quels sont les profils des étudiants qui intègrent ces formations ?

« Le taux de réussite dans notre établissement est de 80 %. En général, nous accueillons les élèves de bac général dont les matières enseignées sont la physique, la chimie, les mathématiques... Je souhaiterais mettre un coup de projecteur sur les bacs technologiques que nous invitons à nous rejoindre. »



Christelle Vagner, 47 ans, était à l'université de Marseille avant de prendre ses fonctions à Saint-Avold. Photo RL/Christelle Thévenot

Je souligne que les qualités d'un étudiant pour intégrer le secteur de la chimie sont le sens de l'observation, la rigueur et une appétence pour les sciences. »

Pourquoi le secteur de la chimie prévoit de recruter 120 000 personnes d'ici 2026 ?

« Il est bon de préciser que l'industrie de la chimie recrute en moyenne 20 000 salariés par an en France. Depuis quelques années, la chimie s'est réorientée vers des produits, des procédés et des filières de fabrication plus amicaux envers l'environnement. Haut lieu de la pétrochimie, la plateforme

de Carling continue d'attirer les jeunes pousses de la chimie verte. On peut parler aussi de la production d'énergies décarbonées et renouvelables qui représente un enjeu prioritaire pour développer un territoire plus respectueux de l'environnement dans les années à venir. À la clé inévitablement : des embauches pour notre secteur. »

Quel est le salaire pour un technicien de laboratoire en début et fin de carrière ?

« Je rappelle que l'univers de la chimie permet d'accéder à des métiers variés dans des secteurs tels que la chimie fine

(cosmétique, pharmaceutique...) à l'industrie (avec des labos de recherche et développement) en passant par l'univers de la vente. Un élève diplômé d'un bac + 3 travaillant comme technicien (ne) dans un laboratoire de recherches débutera avec un salaire avoisinant les 2 000 euros nets (hors primes et avantages). En fin de carrière, en fonction de son évolution, il touchera en moyenne 3 500 euros nets. Bien évidemment, ces indicateurs de rémunération dépendent de la taille de l'entreprise. »

Propos recueillis par
Christelle THEVENOT